

bre. Plusieurs Pères franciscains prirent la parole. On donna une audition fort applaudie du *Franciscuslied* d'Edgar Tinel. Enfin un long cortège de plusieurs milliers de tertiaires, quittant l'église franciscaine où s'était tenue l'assemblée, alla porter à la Vierge miraculeuse Etoile de la Mer l'hommage des enfants de Saint François, et par une consécration solennelle à Marie se termina cette fructueuse journée.

(*L'Union Séraphique.*)

### L'Ordre franciscain en Irlande

**F**OUGHAL, premier couvent franciscain d'Irlande, fut fondé deux ans avant la mort de Saint François. L'Ordre y fut florissant dès son berceau. La simplicité des frères, l'austérité de leur vie, les rendit bientôt populaires. Ils furent, à cause de la sainteté de leurs mœurs et de leur savoir, les éducateurs de la jeunesse et les conseillers les mieux écoutés de la nation, occupant ainsi le premier rang dans la vie religieuse et civile. Cette prospérité fut longue. Jamais aucun ordre n'eut en Irlande — patrie de Duns Scot et de L. Wadding, — autant de couvents ni autant d'hommes remarquables.

Le protestantisme devait, après trois cents ans, jeter la mort sur tant d'institutions florissantes. Les couvents et les églises furent indignement volés, spoliés, mis en ruines ; les religieux immolés en haine de la foi. « La fureur d'Henri VIII » les visa de préférence ; car il n'y eut pas, dans tout le corps du clergé, « une opposition plus intrépide et plus opiniâtre, que chez les Franciscains ». Ils ne furent pas moins privilégiés, sous le règne sanglant de l'infâme Elisabeth. Combien glorieuse la mission des cinq héros, martyrs de la foi, auxquels l'Eglise décernera bientôt les honneurs de la béatification !

Les « coups » de l'hérésie au pouvoir n'ont pas cependant chassé du sol d'Irlande les enfants de Saint François. Les couvents y sont nombreux encore, et bien peuplés de « frères », héritiers du zèle et du savoir de leurs aînés.

(D'après le *Franciscan Monthly*.)

### Les barbares à Assise

**A**SSISE, septembre 1912. — Amis d'Assise, hâtez-vous. Venez-y vite, vous, amis de cœur, pour qui Saint François est un contemporain, qui de vos yeux de chair n'avez encore vu ni les murail-